



© Photo : A. Joly

▷ Situé au-dessus du village de La Chapelle en Valgaudemar, non loin du hameau des Portes, Navette fait partie du registre des villages abandonnés, au même titre que Costebelle, sur la commune de Saint Jean Saint Nicolas, ou Méollion dans la vallée de Champoléon.

Le déclin d'un village

En 1914, une crue dévastatrice emporte terres cultivables, portions de route et ponts. La guerre, qui éclate la même année prive la vallée de ses jeunes, seuls capables d'assurer la remise en état. L'épidémie de grippe espagnole aggrave encore la situation.

En 1928, la crue de septembre achève de démoraliser la population. L'administration des Eaux et Forêts rachète alors des propriétés pour lutter contre l'érosion.

Entre 1930 et 1935, les familles vendent et s'installent dans le Champsaur voisin ou au-delà. La dernière famille quitte le village en 1937.

Le mélèze, bien adapté, est choisi pour le reboisement, et les plantations recouvrent progressivement murets, clapiers, terrasses et canaux. Ainsi, toute une histoire humaine disparaît, laissant place à l'évolution naturelle du milieu où le feuillu remplace peu à peu le résineux.

Restauration de la chapelle

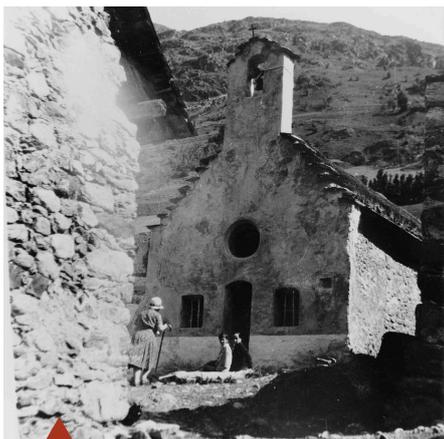
Toujours bien vivace dans la mémoire des habitants de La Chapelle en Valgaudemar, la commune a souhaité la restauration de la chapelle de Navette, marquant ainsi le premier pas vers la valorisation de ce hameau abandonné.

Au début des années 80, il ne restait plus que le pignon-clocher, sur le point de s'effondrer à la moindre intempérie.

Le 23 juin 1985, les anciens habitants de Navette organisent un petit pèlerinage pour la Saint-Jean-Baptiste, patron du hameau, un événement qui deviendra annuel.

Le projet de reconstruction de la chapelle voit alors le jour, mené par la commune, le Parc national des Ecrins, la Région, le Département et la générosité des amis de Navette.

Le 7 juin 2002, l'évêque de Gap inaugure le nouveau bâtiment.



© Collection M. JC Catelan

1920



1998



© Photos PNE - D. Vincent / Y. Baret

2007

La petite fenêtre ronde a été conservée à l'identique, un détail architectural important car toutes les chapelles du Valgaudemar présentent cette particularité.

La couverture du toit a évolué au fil du temps : d'abord en chaume, avant l'incendie dévastateur de 1892, puis en lauze locale provenant de la carrière de la cascade de la Buffe. Malheureusement, ces lauzes n'ont pas pu être récupérées.

Le saviez-vous ?

Les maisons typiques de la vallée, avec leur toit de chaume et leurs tounes (arcades en pierre protégeant les entrées des maisons contre la neige) sont aujourd'hui les derniers vestiges de cette vie isolée.

Les hautes cheminées permettaient de prévenir les incendies causés par les petites braises pouvant enflammer les toits de chaume. La cheminée n'était allumée que pour cuisiner.

Les veillées se déroulaient à l'écurie, où la chaleur des animaux permettait de passer les longues soirées d'hiver.



© Photo J. Guilloux